

*Malgré une vocation agricole et industrielle encore affirmée, l'économie du Sud-Drôme tend à devenir de plus en plus résidentielle, tournée vers les services à la population. L'emploi agricole diminue depuis 1982 et la filière viticole subit depuis quelques années une baisse de la production et des prix du vin. Les effectifs industriels se maintiennent mais c'est le secteur tertiaire qui est le principal moteur de la croissance de l'emploi. Le déséquilibre des échanges domicile-travail, l'apport migratoire de retraités, qui représentent le tiers des ménages, ainsi que le développement du tourisme sont aussi des signes du caractère plus résidentiel de ce territoire. Ces évolutions se traduisent par une pression foncière accrue, avec la construction de nombreux logements et des prix de transactions élevés.*

*Eric Fricotteau*

Ce numéro de La Lettre-Analyses est téléchargeable à partir du site Internet [www.insee.fr/rhone-alpes](http://www.insee.fr/rhone-alpes), à la rubrique « Publications ». A la même rubrique se trouve une annexe statistique.

## Sud-Drôme\* : une économie de plus en plus résidentielle

\*Dans cette étude, le Sud-Drôme est composé des cantons de Saint-Paul-Trois-Châteaux et de Grignan et de la communauté de communes du Val d'Eygues (Nyonsais)

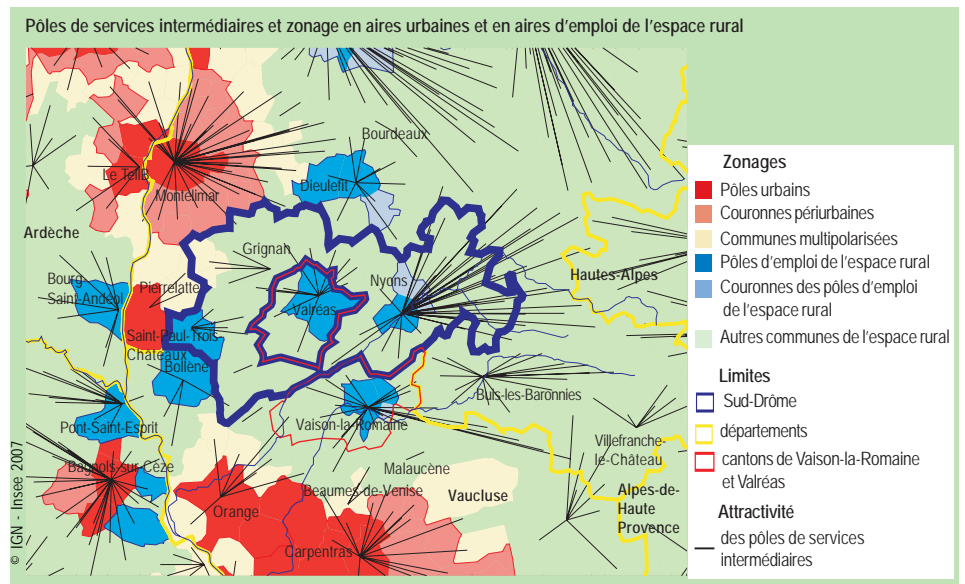
L'économie du Sud-Drôme se structure aujourd'hui en grande partie autour des activités résidentielles destinées à satisfaire les besoins de la population (commerce, bâtiment, services aux particuliers, administration, éducation, santé, ...). En 1999, elles rassemblent pratiquement la moitié des emplois locaux alors que l'autre moitié se partage entre la sphère industrielle et la sphère agricole et alimentaire. Cette orientation résidentielle s'est affermie au fil du temps : entre 1990 et 1999, l'emploi dans ce type d'activité a progressé d'environ un quart, soit deux fois plus vite que dans l'ensemble de l'économie. Cela s'explique par plusieurs tendances : la diminution du poids de l'agriculture, la tertiarisation de l'économie, l'apport migratoire de retraités et le développement du tourisme.

Tout d'abord, même s'il a moins diminué que dans l'ensemble du département, l'emploi agricole a vu son poids divisé par deux depuis 1975 et le

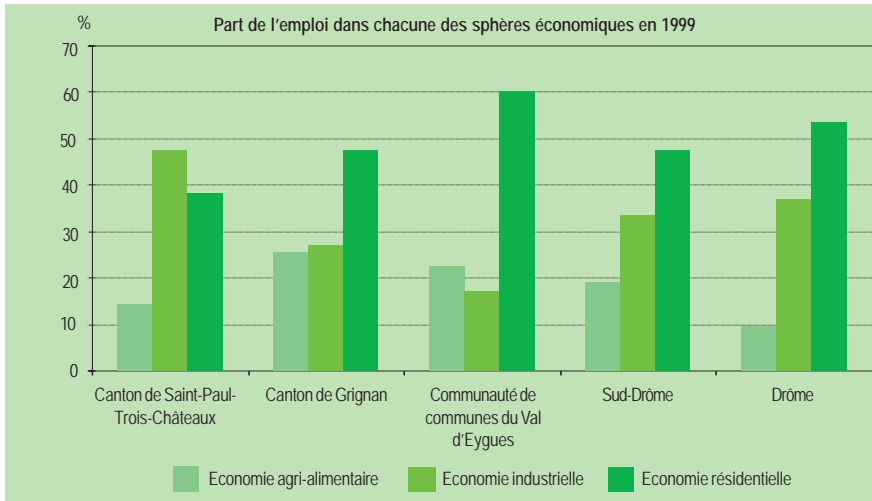
nombre de ménages d'agriculteurs a été divisé par trois. L'agriculture reste cependant encore bien représentée dans le Sud-Drôme, en concentrant 16 % des emplois en 1999 contre 6 % dans l'ensemble du département. Deux tiers des exploitations cultivent la vigne et pratiquement un tiers les arbres fruitiers. Le vignoble s'étend sur 15 000 hectares et compte deux Appellations d'Origine Contrôlée (l'AOC Côtes du Rhône - régional et village - et l'AOC Côteaux du Tricastin). Les vergers couvrent 1 300 hectares, principalement plantés d'abricotiers (80 %).

Le Sud-Drôme concentre les trois-quarts du vignoble drômois. Relativement épargnée par la crise agricole de la fin des années 90, la filière viticole est aujourd'hui fragilisée par des difficultés commerciales liées à la diminution de la consommation intérieure et à la concurrence internationale (notamment des vins du "nouveau

### Le Sud-Drôme est composé des cantons de Saint-Paul-Trois-Châteaux et de Grignan et de la communauté de communes du Val d'Eygues



## Une économie résidentielle prépondérante



Source : Insee - Recensement de la population de 1999

monde"). Cela conduit les caves coopératives, qui vinifient pratiquement les 3/4 de la production d'AOC, à plafonner les rendements à l'hectare et à baisser le prix d'achat du raisin. Entre 2000 et 2005, la production de vins AOC drômois a baissé de 21 % et le prix des vins français de 11 %. Incidence ou coïncidence, dans la plupart des 12 communes très viticoles du Sud-Drôme, ces difficultés s'accompagnent d'une baisse du revenu imposable moyen des foyers fiscaux sur la période 2001-2005 alors que la tendance était à la hausse dans la deuxième moitié des années 90.

De son côté, l'industrie a maintenu sa représentation dans l'emploi total à 23 % de 1982 à 1999. Ses effectifs ont encore augmenté dans les années 90 mais à un rythme moins rapide que dans les années 80 et surtout que dans les années 70. Cette évolution est spécifique à ce territoire, la tendance étant à la baisse de l'emploi industriel dans la Drôme comme en Rhône-Alpes.

Fortement spécialisée, l'industrie sud-drômoise se compose principalement de la production et

distribution d'électricité (44 % des emplois salariés industriels et premier employeur du territoire en 2004), avec la centrale nucléaire du Tricastin et ses activités connexes. La transformation de matières plastiques regroupe quant à elle 18 % des emplois salariés industriels, avec notamment la société Gerflor.

Mais le principal moteur de la croissance sud-drômoise est le secteur tertiaire, qui est à l'origine de 3/4 des gains d'emplois entre 1975 et 1999. Ses effectifs ont été multipliés par 2,4, contre 1,8 dans l'ensemble de la Drôme. Second employeur du territoire en 2004, le secteur de la santé-action sociale devance l'administration et l'éducation. Ces activités ainsi que les services aux particuliers et les activités immobilières et financières, qui forment la plus grande partie de l'économie résidentielle, ont été très créatrices d'emplois durant les années 90.

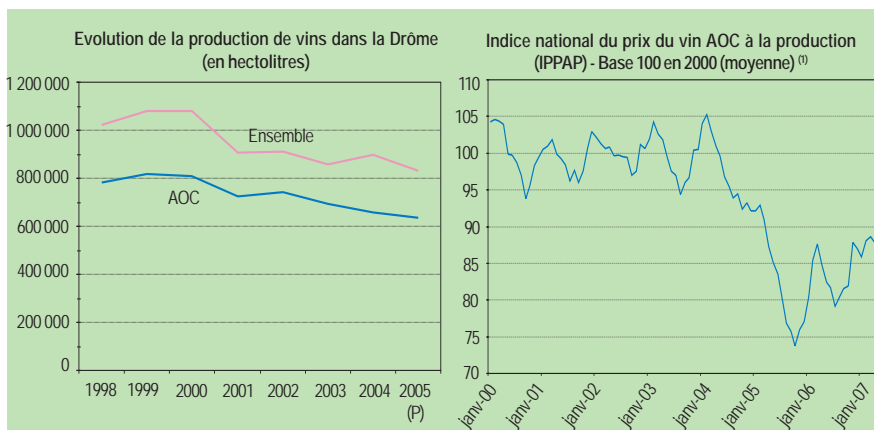
Avec un moindre déclin de l'emploi agricole, une bonne tenue des effectifs industriels et un essor du tertiaire, l'emploi total dans le Sud-Drôme a nettement plus progressé de 1975 à 1999 (+ 66 %) que dans l'ensemble de la Drôme (+25 %). Malgré cela, le nombre d'emplois offerts dans le territoire est inférieur à sa population active occupée. En 1999, 4 700 personnes quittent tous les jours le Sud-Drôme pour aller travailler ailleurs, dont un tiers prennent la direction de Pierrelatte et Montélimar. L'importance de ce flux confère au Sud-Drôme un caractère plutôt résidentiel d'autant qu'ils ne sont que 3 500 actifs à faire le chemin inverse.

Les besoins en main-d'œuvre ne semblent pas toujours correspondre à la demande d'emploi local. Les entreprises sud-drômoises emploient de plus en plus de salariés résidant hors du territoire. Ainsi, dans les années 90, le nombre de chômeurs augmente et le nombre d'actifs venant travailler dans le Sud-Drôme croît deux fois plus vite que le nombre d'actifs partant travailler à l'extérieur. Les raisons de ce déséquilibre peuvent être multiples (qualification des emplois, conditions de travail, problèmes de formation, ...). Ce constat est toutefois à tempérer, une grande partie des échanges domicile-travail ayant lieu entre Saint-Paul-Trois-Châteaux et les communes limitrophes de Bollène et de Pierrelatte, situées hors du périmètre d'étude.

Le caractère résidentiel du Sud-Drôme est renforcé par son essor démographique. La population a progressé de 75 % entre 1962 et 1999, contre 44 % dans la Drôme. L'ouverture du tronçon Montélimar-Orange de l'autoroute A7 en 1968 et la mise en service par EDF de la centrale nucléaire du Tricastin en 1980 ont sans doute joué un rôle important dans cette dynamique. En 1999, la population du Sud-Drôme s'élevait à 36 000 habitants.

Les naissances équilibrent tout juste les décès, le seul moteur de cette croissance est l'excédent migratoire, composé de familles mais aussi de personnes âgées, souvent en provenance de la

## Une production et des prix viticoles face au défi de la concurrence mondiale

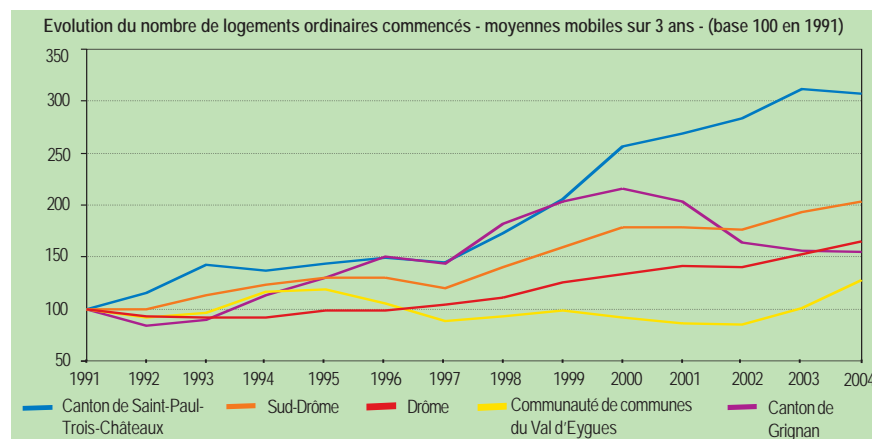


Source : Direction générale des douanes et droits indirects

Source : Insee

<sup>(1)</sup> L'indice des prix des produits agricoles à la production (Ippap) prend en compte des coûts de transport et des marges commerciales. Il est calculé à l'aide de prix relevés par des organismes administratifs et professionnels (Onivins, comités interprofessionnels, ...)

## En 15 ans, deux fois plus de construction de logements dans le Sud-Drôme



Source : Direction départementale de l'équipement de la Drôme - Sitadel

## Plus d'un tiers des ménages sont des retraités

région parisienne. Sur la période 1990-1999, l'apport migratoire comprenait 700 retraités sur un total de 2 600 personnes. De plus, la population ayant tendance à vieillir, les ménages de retraités sont toujours plus nombreux, atteignant 35 % des ménages en 1999 soit trois points de plus que dans la Drôme. Le fait que beaucoup de retraités (30 %) soient d'anciens cadres et professions intermédiaires peut expliquer en partie le niveau des revenus imposables par foyer fiscal plus élevé que dans la Drôme.

Autre composante de l'orientation résidentielle prise par l'économie du Sud-Drôme : le tourisme. Riche de ses paysages et de son patrimoine historique, ce territoire développe depuis plusieurs décennies les infrastructures nécessaires à son développement. Le nombre de lits touristiques<sup>(1)</sup> a progressé de 8 % entre 1988 et 1998 alors qu'il a baissé de 2 % dans la Drôme. Rapportés à la population, ils montrent l'importance de ce secteur : 53 lits/100 habitants contre 29 dans la Drôme en 1998. Les deux tiers de ces capacités sont concentrés dans les résidences secondaires. Entre 1975 et 1999, cette catégorie de logement a progressé presque deux fois plus vite dans le Sud-Drôme que dans l'ensemble du département ; elle représente alors 15 % des logements contre 9 %. Sans doute en lien avec le tourisme, l'équipement

## 36 000 habitants et 12 000 emplois dans le Sud-Drôme

	Canton de Saint-Paul-Trois-Châteaux	Canton de Grignan	Communauté de communes du Val d'Eygues	Sud-Drôme	Drôme
Population 1999	16 151	6 871	12 981	36 003	437 778
Densité 1999 (Hbts / Km <sup>2</sup> )	93	31	38	49	67
Part des ménages de retraités 1999	29,9%	34,3%	41,5%	35,2%	32,1%
Nombre d'emplois au lieu de travail 1999	5 952	1 842	4 301	12 095	174 241
Actifs occupés résidents 1999	6 197	2 703	4 386	13 286	165 859
Nbre de lits touristiques/100 Hbts 1998	21,6	68,4	82,9	52,6	29,4

Source : Insee - Recensement de la population 1999, Insee Scees - Inventaire communal 1998

<sup>(1)</sup> Le nombre de lits touristiques intègre les capacités d'accueil des hôtels, campings, résidences secondaires et autres hébergements touristiques (centres de vacances, maisons familiales de vacances, gîtes d'étapes, chambres d'hôte, ...)

<sup>(2)</sup> Analyse de la pression foncière urbaine sur les espaces naturels et agricoles en Rhône-Alpes entre 1997 et 2004 - Décembre 2005 - ORHL Rhône-Alpes.

<sup>(3)</sup> Analyse des difficultés d'accès au foncier et au logement dans la Drôme - Octobre 2005 - Association départementale d'information sur le logement (Adil) de la Drôme.

des communes en commerces et services de proximité en 2005 apparaît plus étoffé que ne le laisserait attendre leur taille. Restaurants, boulangeries, maçons ou infirmiers sont particulièrement bien implantés.

L'attractivité du Sud-Drôme, résidentielle ou touristique, conjuguée à la crise agricole, a un impact sur le marché foncier et immobilier. Le nombre de mises en chantier de logements a doublé entre 1990 et 2005. La pression foncière urbaine sur les espaces naturels et agricoles pour la période 1997-2004 est surtout élevée à l'ouest du territoire, le long de la vallée du Rhône et à proximité de l'A7, non loin de Montélimar et Pierrelatte. Elle est révélée par l'importance des surfaces acquises par des non-agriculteurs, calculée par l'Observatoire Régional de l'Habitat et du Logement de Rhône-Alpes<sup>(2)</sup>. Par ailleurs, les prix de vente de l'habitat individuel dans le Sud-Drôme sont d'au moins un quart plus élevés que ceux observés dans la Drôme en 2004 et le coût des maisons de village connaît une évolution sensiblement plus dynamique<sup>(3)</sup>.

Le Sud-Drôme présente également de grandes disparités internes marquées par un contraste ouest-est qui tend à se renforcer.

Le canton de Saint-Paul-Trois-Châteaux bénéficie d'une situation géographique favorable pour se développer (en bordure du Rhône, proche des infrastructures autoroutière et ferroviaire, à proximité de Pierrelatte, Montélimar, Orange...). Plutôt jeune, sa population a doublé entre 1962 et 1999. Cet essor est lié aux migrations, avec notamment un apport de familles, mais aussi à un excédent des naissances sur les décès. Au fil du temps, ce développement lui a permis de renforcer son assise démographique dans le Sud-Drôme (45 % de la population en 1999).

Plutôt attractif, ce canton a bénéficié de l'implantation de la centrale nucléaire du Tricastin et de la société de revêtements de sols Gerflor Provence SNC. Ces deux piliers de l'industrie locale (75 % des emplois industriels en 2004) contribuent fortement au caractère productif de l'économie du canton, où les activités résidentielles ne regroupent que 38 % des emplois. Leur présence, comme celle de l'industrie dans son ensemble qui concentre ici plus d'un emploi sur trois, a une incidence non négligeable sur les ressources fiscales des communes grâce au produit élevé de la taxe professionnelle. Les revenus imposables des ménages sont également très supérieurs à la moyenne du territoire, cadres et professions intermédiaires étant davantage représentés (29 % des ménages contre 20 % dans le Sud-Drôme).

Cependant, situé entre Bollène, Pierrelatte, Grignan et Valréas, le canton de Saint-Paul-Trois-Châteaux a une aire d'influence plutôt réduite en matière de commerces et de services. Ces proximités

### Sud-Drôme et cantons limitrophes du Vaucluse : une proximité et des spécificités

Comparé aux cantons vauclusiens voisins de Vaison-la-Romaine et Valréas, le Sud-Drôme présente un certain nombre de similitudes : les habitants sont plutôt âgés et l'importance des retraités dans la population est identique, l'économie est principalement construite autour d'un tertiaire fort où se développe le tourisme. L'agriculture est bien établie et les exploitants tout aussi bien représentés. L'orientation résidentielle est un peu plus marquée dans les cantons vauclusiens : elle représente 51 % des emplois en 1999 contre 48 % dans le Sud-Drôme. Cependant, le Sud-Drôme est davantage dynamique.

Sa population augmente plus rapidement et l'apport migratoire est plus important et davantage constitué de familles. La croissance de l'emploi est plus forte et l'aggravation du chômage dans les années 90 est moindre. Les capacités d'accueil touristique se sont accrues alors qu'elles ont fortement diminué dans les deux cantons vauclusiens. Le Sud-Drôme est aussi plus «aisé». Les communes ont des ressources fiscales supérieures grâce notamment au produit de la taxe professionnelle versée par les nombreux établissements. Ensuite, les revenus imposables des ménages sont plus élevés compte tenu de la présence plus importante de cadres et professions intermédiaires.

### Val d'Eygues : la population augmente par apport migratoire

entraînent des flux domicile-travail élevés et déséquilibrés même si l'emploi dans le canton a doublé entre 1975 et 1999. La pression foncière est importante sur ce territoire qui regroupe la moitié des emplois du Sud-Drôme. Le nombre de mises en chantier de logements y est en hausse quasi constante et a été multiplié par trois entre 1990 et 2005.

**La communauté de communes du Val d'Eygues** concentre 36 % des habitants du Sud-Drôme et pratiquement autant d'emplois. Plutôt âgée, sa population est en déficit naturel, avec davantage de décès que de naissances. Elle augmente uniquement par apport migratoire, notamment de retraités. Ceux-ci représentent 42 % des ménages en 1999. Ce territoire est plus accidenté, éloigné des grandes agglomérations et sans infrastructures majeures. Les échanges domicile-travail avec l'extérieur s'en trouvent amoindris et l'influence de la commune de Nyons comme pôle de commerces et de services s'en trouve renforcée jusqu'aux portes des Hautes-Alpes.

L'économie locale repose sur un secteur tertiaire fort (deux tiers des emplois), particulièrement la santé-action sociale, l'administration, l'éducation et le commerce (Nyons est une sous-préfecture). La culture de la vigne et des fruits est bien implantée, notamment celle de l'olive qui bénéficie, comme son huile, d'une appellation d'origine contrôlée.

Elle n'a pas subi de baisse de l'emploi dans les années 90 comme cela a été le cas dans le reste du Sud-Drôme. Mais tous secteurs confondus, la croissance de l'emploi a été nettement moins dynamique.

Le caractère résidentiel de l'économie (60 % des emplois) est renforcé par l'attrait touristique du territoire, qui regroupe plus de la moitié des capacités d'accueil touristiques du Sud-Drôme. Le coût de l'habitat individuel est particulièrement élevé dans ce territoire.

**Le canton de Grignan**, second territoire en superficie, regroupe seulement 19 % de la population et 16 % de l'emploi sud-drômois. Trait d'union entre Saint-Paul-Trois-Châteaux et Nyons, il conjugue aussi leurs orientations. Les sphères agricoles et industrielles, aux activités relativement bien diversifiées, se combinent avec un secteur tertiaire bien représenté et un tourisme qui se développe. L'économie résidentielle regroupe 48 % des emplois en 1999, ce qui correspond exactement à la moyenne du Sud-Drôme.

Malgré une forte croissance de l'emploi depuis 1975, les navettes domicile-travail, trois fois plus importantes en sortie qu'en entrée et principalement orientées vers Montélimar, donnent au canton une apparence plutôt résidentielle, renforcée par la petite taille de son chef-lieu et son moindre rayonnement en matière de commerces et services. ■

INSEE Rhône-Alpes  
165, rue Garibaldi - BP 3184  
69401 Lyon cedex 03  
Tél. 04 78 63 28 15  
Fax 04 78 63 25 25

#### Direction départementale de l'équipement

4 place Laennec - BP 1013  
26015 Valence Cedex  
Tél. 04 75 79 75 79  
Fax 04 75 42 87 54

#### Directeur de la publication : Vincent Le Calonnec

Rédacteur en chef :  
Lionel Espinasse

#### Pour vos demandes d'informations statistiques :

- site [www.insee.fr](http://www.insee.fr)
- n° 0 825 889 452 (lundi à vendredi de 9h à 17h, 0,15 € la minute)
- message à [insee-contact@insee.fr](mailto:insee-contact@insee.fr)

Dépôt légal n° 1004, novembre 2007

© INSEE 2007 - ISSN 1165-5534

#### Méthodologie

##### L'emploi selon l'orientation économique

La sphère de l'économie résidentielle regroupe les emplois qui appartiennent aux activités économiques suivantes : commerce et réparation automobile, commerce de détail et réparations, bâtiment, transports ferroviaires, transports routiers de voyageurs, agences de voyage, activités financières, activités immobilières, services aux particuliers, éducation, santé, action sociale et administration.

La sphère agricole et alimentaire comprend l'agriculture, la sylviculture, la pêche et les industries agricoles et alimentaires.

La sphère industrielle au sens large recouvre toutes les autres activités.

##### Les communes très viticoles

Il s'agit ici des communes dont l'orientation technico-économique (OTEX), au recensement agricole de 2000, est viticole et dont au moins 80 % des exploitations sont viticoles et au moins 60 % de la surface agricole utile est plantée en vignes. Les 12 communes concernées sont : Baume-de-Transit, Bouchet, Mirabel-aux-Baronnies, Montbrison, Piégon, Rochegude, Rousset-les-Vignes, Saint-Maurice-sur-Eygues, Saint-Pantaléon-les-Vignes, Suze-la-Rousse, Tulette, Vinsobres.